

Lettre de Mère Scholastique Leroux, à une religieuse de Mons désignée sous le nom de Flavie.

A Flavie, à Mons

Valenciennes, 20 octobre 1794
veille de Sainte Ursule.

Vive Jésus !

Ma chère Amie,

Du fond de mon cachot de la prison de Valenciennes et après sept semaines d'arrestation dans différentes maisons de notre ville, où nous fûmes détenues pour le crime que nous commîmes en nous réfugiant chez vous, faute qui va nous mettre en possession de la gloire du martyr ; ne nous plaignez pas, mais dites-vous à vous-mêmes : « Ah ! mes sœurs, qu'avez-vous fait pour mériter cette faveur ? » Je le dis avec vous, chère amie ; les maux que nous avons souffert depuis notre départ de chez vous, peuvent-ils entrer en comparaison avec les délices ineffables que le divin Epoux prépare à ses épouses privilégiées, de la gloire de martyr ?

Filles de sainte Ursule et de ses compagnes, comme elles, nous allons, sous peu de jours, donner notre vie pour son amour et pour soutenir notre foi. Les consolations que nous éprouvons à la vue de cette faveur sont inexprimables, ce qui nous prouve la force de la grâce ; sans cette double grâce, nous succomberions toutes sous le poids de nos peines.

Cinq d'entre nous ont déjà subi la guillotine, ce sont les Mères Natalie, Laurentine, Marie-Ursule, Louise et Augustine. Elles n'y marchèrent pas, mais elles volèrent au lieu du supplice. Elles

y montèrent en riant. Une d'entre elles, voulant être exécutée avant les autres, fut obligée de descendre du supplice et d'y remonter. On leur laissa un jupon seulement et leur chemise, les mains derrière le dos.

Nous attendons le même sort. Je suis persuadée que ma lettre ne vous parviendra pas avant notre mort. Les jugements de Dieu étant inconnus, accordez-nous toujours le secours de vos prières. Si elles ne nous servent pas, elles serviront à celles qui nous survivront ; Thérèse, Félicité et sœur Régis sont dans les prisons de Douai. Clotilde, ma sœur, sœur Cordule, les deux Brigittines et moi sommes ici. Les autres ne sont pas encore prises. Tous les prêtres sont exécutés, c'est ce qui augmente notre martyre.

Mille choses amies de nous à toutes nos sœurs. Croyez-nous toujours très reconnaissantes dans le ciel. En mourant, nous vous embrassons de tout notre cœur. Nous nous recommandons à tous nos amis, à Monsieur le Curé, M. le chanoine, etc.

Scholastique

P.S. – Nous n'oublierons pas dans le ciel celle qui nous a donné le calice. Nous l'embrassons de tout notre cœur, de même que celui qui nous a ramenées, avec sa chère famille, et le prédicateur que vous connaissez. J'espère que tous ressentiront l'effet de notre prière.